

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **110 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4. Cp. ld. fus. mot. IV/5	Lt. Collomb	4 h. 07' 25"
5. Cp. EM bat. fus. mot. 3	Lt. Suter	4 h. 17' 00"
6. Cp. gren. chars. IV/15	Lt. Maurer	4 h. 19' 52"
7. Cp. chars III/15	Cap. Christen	4 h. 22' 18"
8. Cp. chars III/11	Lt. Daucourt	4 h. 24' 20"
9. Cp. fus. mot. I/4	Sgt. Gobet	4 h. 25' 37"
10. Cp. ld. fus. mot. IV/5	Lt. Corthésy	4 h. 39' 46"

*Classement catégorie B :*

1. Cp. ld. fus. mot. IV/5	Four. Bron	2 h. 56' 39"
2. Cp. EM rgt. chars 7	Lt. Altorfer	2 h. 58' 51"
3. Cp. DCA mot. II	Lt. Grossenbacher	3 h. 09' 38"
4. Bat. PA 13	Lt. Stampfli	3 h. 11' 10"
5. Btrr. ob. dir. feux 3	Sgt. Demartin	3 h. 12' 20"

*Attribution des challenges :*

Rgt. inf. mot. 2	Cp. ld. fus. mot. IV/5 (Cap. Michod)
Rgt. chars 1	Cp. chars III/11 (Lt. Daucourt)
Rgt. chars 7	Cp. gren. chars IV/15 (Lt. Maurer)
Artillerie	Btrr. ob. zo. pos. 2 (Sgt. Cavin)
Troupes spéciales	Cp. radio 1 (Cpl. Ott)
Brigade territoriale 1	Bat. PA 13 (Lt. Stampfli)

---

## Bibliographie

Les livres

**Dissuasion et Stratégie**, par le général Beaufre. Editeur: Armand Colin, 103, Bd. Saint-Michel, Paris, 5e.

Aucune explication de la stratégie actuelle n'est satisfaisante sans une définition des différentes situations nucléaires. Aucune définition des situations nucléaires n'est possible sans une connaissance approfondie des lois régissant la dissuasion, et des *différents genres* de dissuasion.

C'est ce que « s'efforce » de faire le général d'armée Beaufre — ce sont ses propres termes. En réalité, il y réussit pleinement et on ne saurait trop recommander à nos lecteurs cet ouvrage remarquable et fouillé à l'extrême — comme celui du même auteur, « Introduction à la Stratégie », dont nous avons rendu compte dans la R.M.S. de septembre 1964.

Tous ceux qui se mêlent chez nous — et ailleurs — de parler de l'arme nucléaire ne comprennent pas toujours (« *Ne sutor ultra crepidam!* ») que grâce à cette arme la paix connaît en Europe une stabilité exceptionnelle. « L'arme atomique, considérée d'abord comme une malédiction, apporte une solution imprévue, car elle s'avère de plus en plus comme le plus puissant stabilisateur que l'homme ait connu depuis des siècles. »

Le rôle de l'arme atomique n'est pas de faire la guerre, mais de l'empêcher. Il convient donc qu'on n'en cherche pas un « bon » ou un « mauvais » emploi!

« La course aux armements classiques crée l'instabilité alors que la course aux armements nucléaires crée la stabilité, parce que l'une favorise les mirages d'une victoire possible, tandis que l'autre accroît la certitude de destruction réciproque. »

« En fait, pour stabiliser le niveau classique on n'a trouvé jusqu'à présent qu'une seule méthode vraiment efficace, l'introduction d'armes nucléaires au niveau classique. »

Mais il faut bien souligner que « la situation actuelle n'a qu'une valeur transitoire et qu'elle peut à tout moment être modifiée par une innovation technique, comme celles qui s'annoncent dans le domaine de l'interception des engins. » Remarquons, à notre usage, qu'il conviendra alors que nous fassions, chez nous, un effort pour avoir un bouclier valable<sup>1</sup>.

Il semble intéressant de relever les judicieux raisonnements du général Beaufre sur l'intrusion d'un troisième (ou X<sup>me</sup>) partenaire dans le « club atomique ».

Cette intervention, cette intrusion, peut modifier profondément la situation, si le troisième partenaire se trouve dans une des zones menacées marginales pour les deux « grands », ou y possède des intérêts importants :

— « Pour le troisième partenaire, la zone est essentielle et non marginale. »

— « Si ses intérêts sont menacés, il peut réagir par des mesures, même de portée réduite, risquant de faire sortir le jeu des deux grands des limites de prudence qu'ils jugent nécessaires et de ruiner par là l'espoir d'un compromis qui reposait sur la progressivité des menaces. »

Abordant ensuite le problème des *conséquences militaires de la dissuasion*, l'auteur expose le système militaire de l'ère nucléaire tel qu'il le conçoit. Même dans le cadre restreint d'une notice bibliographique, il faut citer ce qu'il propose pour la France et qu'il appelle une « architecture à trois étages » :

- « pour la dissuasion nucléaire, une force nucléaire » ;
- « pour la dissuasion complémentaire, la couverture et l'intervention, un corps de bataille classique limité en volume mais toujours disponible ;
- « pour la défense sous toutes ses formes, une milice nationale » du type suisse.

*Du point de vue militaire, l'incertitude — et d'abord celle de la forme que pourrait prendre les conflits — est plus grande aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été, et plus que jamais il faut disposer de formules polyvalentes et se tenir en mesure d'effectuer en permanence une manœuvre attentive d'adaptation, qu'il s'agisse d'organisation, de stratégie ou de tactique. Toute solution simpliste et radicale a toute chance d'être inopérante.*

Enfin le général Beaufre expose les *conséquences stratégiques de la dissuasion*, dans le domaine de la stratégie directe, dans le domaine de la stratégie indirecte, et il ébauche une stratégie mondiale.

<sup>1</sup> Il est possible — dit le général Beaufre — que les Soviétiques aient réalisé quelque chose dans ce domaine.

Ses conclusions générales sont impossibles à résumer; il faudrait les reproduire *in extenso*. Tentons quand même de dire la quintessence des conclusions majeures de l'auteur.

Dans l'extraordinaire transformation du monde moderne, l'arme nucléaire introduit un facteur de stabilité absolument nouveau. Au milieu d'événements dont jusqu'à présent l'évolution nous échappe et où nos prévisions s'avèrent fragiles — sauf dans les journaux et à la radio, remarque personnelle! — il est vital de tenter de résoudre le problème de la *manœuvre dans le temps* qui paraît devoir être le rôle essentiel de la stratégie moderne, comme la manœuvre dans l'espace a été celui de la stratégie classique.

« L'arme nucléaire a profondément modifié les modalités de la fonction de défense, mais cette fonction conserve tout son sens... Puissent nos cadres militaires se pénétrer de cette vérité nouvelle, et y trouver la raison d'être de leurs efforts quotidiens! »

En bref — si nous osons dire, après une trop longue notice — cet ouvrage, fortement pensé, abonde en idées nouvelles et tous ceux que hante la solution des questions qui se rapportent à une défense nationale actuelle et efficace, doivent le lire. Nombre d'entre eux apprendront beaucoup d'un penseur militaire de la valeur du général Beaufre.

Mjt

**Carnet de retour, Avec la division Leclerc**, par *Pierre Bourdan* (Pierre Maillaud). Editeur: Plon, rue Garancière 8, Paris 6<sup>e</sup>.

Ce petit livre est un carnet de reportages sur la campagne de France en 1944 par un correspondant de guerre attaché à la division Leclerc.

Il s'agit d'un ouvrage de bonne foi où l'auteur fait preuve de courage dans sa conduite, de naturel (c'est si rare!) dans son récit alerte, vivant, bien observé et bien écrit.

Evidemment, Pierre Bourdan, 2<sup>e</sup> classe, n'avait pas la formation militaire qui lui aurait permis d'aborder, même incidemment, les points de vue opérationnels et tactiques. Il ne l'a pas fait, ce qui est remarquable à notre époque où journalistes et parleurs de la Radio, de la Télévision, parlent quotidiennement, sans aucune préparation, stratégie, à en faire pâlir d'envie le café du Commerce largement dépassé.

*Carnet de retour* est un reportage sans prétention mais bien fait.

Mjt

**La Mafia**, par Norman Lewis, traduit de l'anglais. Editions Plon, rue Garancière 8, Paris 6<sup>e</sup>.

Normand Lewis, le célèbre romancier anglais, connaît un grand succès avec son enquête sur la Mafia. Il faisait partie de l'Intelligence Service en Sicile au moment du débarquement des Alliés en 1943. Période importante pour la Mafia, car, brimée pendant l'ère mussolinienne, elle reprit son activité de plus belle à ce moment-là.

La Mafia est en dehors du christianisme et a conservé des traditions médiévales. Aucun « mafioso » ne se prend pour un criminel, même s'il doit tuer pour arriver à ses fins. Il ne croit jamais voler la société et ne voit aucun inconvénient à exploiter les autres pour

s'enrichir. Partout dans l'île, la Mafia sème la terreur et la douleur.

A l'origine, la Mafia fut créée pour protéger les paysans contre les prétentions exagérées des riches propriétaires. Mais très vite, elle dégénéra et bientôt ses dirigeants n'y trouvèrent plus qu'un moyen de s'enrichir honteusement en terrorisant la population impuissante à réagir.

La Mafia fait passer l'organisation avant les liens de famille et les liens humains les plus naturels. L'organisation exige une obéissance absolue de la part de ses membres. En retour, elle les défend envers et contre tous, car elle a su habilement placer des hommes partout, au sein de l'Eglise, dans le corps médical et même au gouvernement. Les récalcitrants n'encourent qu'une seule peine: la mort.

L'auteur remonte aux origines les plus anciennes de la Mafia et nous en fait connaître les principaux chefs. Il révèle également leurs procédés ainsi que l'organisation de cette grande et terrible société.

R. Dtd

**Der Koreakrieg**, par le Général S. L. A. Marshall. Editions Huber & Co. A.G., Frauenfeld.

Le premier ouvrage en langue allemande sur la Guerre de Corée vient d'être livré au public sous une forme très plaisante, agrémenté par 8 cartes géographiques et 56 photos.

Ce livre est intéressant non seulement parce qu'il fournit un aperçu complet d'une guerre qui, de 1950 à 1953, coûta aux Etats-Unis presque autant de morts, de prisonniers et de disparus que la première guerre mondiale, mais parce que ce conflit est riche en enseignement divers.

Le Général Marshall dégage ces enseignements dans une langue simple de soldat, avec une franchise sympathique et une clairvoyance remarquable.

L'ouvrage se lit comme un roman. Il est d'un très grand intérêt aussi bien historique que militaire.

Dtd

### Les revues

**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift**, N° 8, 1965.

Inhalt: vom Nichts zur Führerschaft, von Oberst Urs Schwarz. — Wo sind die Entscheidungsgrundlagen für unsere Landesverteidigung im Atomzeitalter? von Lt. Hans Glarner. — Das Sturmgewehr in der Landwehrintanterie. — Schützenpanzer 63, von Hptm. E. Huber. — Der revolutionäre Krieg in Lateinamerika aus südamerikanischer Sicht, von Hptm. U. Halter. — Der Munitionsverbrauch der deutschen Wehrmacht von 1939 bis zum Beginn des Ostfeldzuges 1941, von Major dG Gerhard Donat, Wien. — Flugwaffe und Fliegerabwehr: Neue Vorschläge für ein schweizerisches Erdkampfflugzeug, von Dipl.-Ing. P. Spalinger. — Der « Bloodhound » der schwedischen Luftwaffe wird auf Lastwagen transportiert. — Aus ausländischer Militärliteratur: Die Panzerhaubitze M 109 (155 mm). — Was wir dazu sagen: Alle Jahre wieder..., von Lt. W. Huber. — Mitteilungen. — Ausländische Armeen. — Literatur.